

L'histoire cachée du verset quarante — le nombre dix-sept

Le deuxième malheur — quatrième partie

Jeff Pippenger
2026-06-25

627, 632 et 637

La « clé » qui ouvre le puits de l'abîme est la bataille de Ninive, accomplie en 627, cinq ans avant la mort de Mahomet en 632. Cinq ans plus tard, en 637, les forces musulmanes s'emparèrent de la capitale de la Perse, l'une des deux grandes superpuissances qui s'étaient engagées dans la bataille de Ninive. Cet événement modifia de façon spectaculaire l'équilibre des puissances au Moyen-Orient. La bataille de Ninive, en 627, épuisa la force de l'Empire perse, et dix ans plus tard l'Empire perse prit fin.

Humiliation — 782

Cent cinquante ans après la mort de Mohammed en 632, lors de la campagne abbasside de 782, l'armée abbasside (forte, dit-on, d'environ 95 000 hommes) lança une invasion massive en territoire byzantin, en Asie Mineure (la Turquie actuelle). Elle s'avança jusqu'à Chrysopolis, juste de l'autre côté du détroit du Bosphore par rapport à Constantinople, s'approchant de très près de la capitale byzantine. Les Byzantins, sous le règne de l'impératrice Irène, subirent une grave défaite. En conséquence, ils furent contraints de signer une trêve humiliante de trois ans, acceptant de payer un important tribut annuel (d'environ 70 000 à 90 000 dinars d'or) et de livrer des vêtements de soie ainsi que des otages. Cette campagne fut l'une des incursions abbassides les plus vastes et les plus victorieuses en territoire byzantin au cours du VIII^e siècle. Elle mit en évidence la puissance croissante du califat abbasside et le déclin continu de l'Empire byzantin.

Cinq mois

Dans le chapitre neuf de l'Apocalypse, les « cinq mois », qui équivalent à cent cinquante ans, sont mentionnés deux fois : une fois au verset cinq, et de nouveau au verset dix.

Et il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois ; et leur tourment était comme le tourment du scorpion, lorsqu'il frappe un homme. En ces jours-là, les hommes chercheront la mort et ne la trouveront point ; ils désireront mourir, et la mort s'enfuira loin d'eux. Et l'aspect des sauterelles était semblable à celui de chevaux préparés pour le combat ; sur leurs têtes, il y avait comme des couronnes semblables à de l'or, et leurs visages étaient comme des visages d'hommes. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions. Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer ; et le bruit de leurs ailes était comme le bruit de chars tirés par plusieurs chevaux courant au combat. Elles avaient des queues semblables à des scorpions, et il y avait dans leurs queues des aiguillons ; et leur pouvoir était de nuire aux hommes pendant cinq mois.

Apocalypse 9:5–10.

Il y a, dans la cinquième trompette d'Apocalypse neuf, deux périodes prophétiques distinctes de cent cinquante ans. La première s'étend depuis la mort de Mahomet, en 632, jusqu'à l'humiliation de l'impératrice Irène de l'Empire romain d'Orient, en 782. Le chapitre neuf identifie l'essor de l'islam d'une manière très détaillée. Depuis l'unification des tribus en 606, jusqu'à la bataille de Ninive en 627, jusqu'à la mort de Mahomet en 632, puis jusqu'à la défaite de la Perse en 637, l'essor et le déclin de l'islam sont soigneusement retracés dans la Parole prophétique de Dieu. L'islam d'Arabie est la puissance visée dans la première prophétie de tourment de cent cinquante ans. L'unification des tribus par Mahomet en 606 ; puis la bataille « clé » de Ninive en 627, suivie de la prédiction de Mahomet concernant la disparition tant de la Perse que de Rome vers 628, puis sa mort en 632. Ces dates représentent une séquence précise d'événements dans la lignée de l'islam.

Cent cinquante ans après la mort de Mahomet en 632, la base de puissance de l'islam se déplaça de l'Arabie vers la Turquie, tandis qu'il refoulait l'Empire romain d'Orient jusqu'à Constantinople. Le premier malheur représentait l'islam de l'Arabie, et le second malheur représentait l'islam de la Turquie. À l'intérieur du premier malheur, les deux prophéties temporelles de cent cinquante ans identifient la distinction entre l'islam de l'Arabie et l'islam de la Turquie, tout comme cette même vérité est représentée dans la distinction entre le premier et le second malheur.

Les cent cinquante premières années commencèrent avec la disparition de la Perse et s'achevèrent avec Rome enfermée dans les murailles de Constantinople. La seconde période de cent cinquante ans commença avec la victoire d'Osman (également appelé Ottman) à Nicomédie. La victoire ottomane à Nicomédie renvoie au siège de Nicomédie (aujourd'hui İzmit, en Turquie), qui eut lieu de 1333 à 1337, lorsque le sultan Orhan Gazi (fils d'Osman Ier, fondateur du beylik ottoman) assiégea l'importante cité byzantine de Nicomédie. La ville résista pendant plusieurs années, mais finit par se rendre en 1337 en raison de la famine et du manque de provisions. La garnison byzantine fut autorisée à partir pour Constantinople. Nicomédie était l'une des dernières grandes places fortes byzantines d'Asie Mineure (Anatolie). Sa chute mit effectivement fin à la domination byzantine sur la majeure partie de l'Anatolie occidentale. Cette victoire permit aux Ottomans de consolider leur puissance en Bithynie et d'étendre davantage leur avance vers le détroit du Bosphore. Elle constitua une étape majeure vers la conquête ottomane finale de Constantinople (qui eut lieu plus d'un siècle plus tard, en 1453). Le siège est souvent considéré comme l'une des premières victoires décisives qui transformèrent le petit beylik ottoman en une puissance régionale montante.

Lorsque la seconde période de cent cinquante ans à l'intérieur de la première trompette prit fin le 27 juillet 1449, le dernier Constantin sollicita la permission du sultan islamique pour monter sur le trône de la Rome d'Orient, subissant ainsi la même humiliation que l'impératrice Irène à la fin des cent cinquante premières années des deux « cinq mois » d'Apocalypse neuf. L'humiliation de « l'impératrice Irène » ainsi que de « Constantin le dernier » préfigurait l'humiliation ultérieure des Ottomans, lorsque, à la conclusion de la prophétie temporelle du second malheur, ils sollicitèrent la protection des quatre grandes puissances européennes contre la menace de l'Égypte.

Le Panthéon

Les pionniers ont compris et enseigné à juste titre que l'expression « le lieu de son sanctuaire fut renversé », dans Daniel 8, verset 11, s'est accomplie par Constantin.

Oui, il s'éleva jusqu'au prince de l'armée, et par lui le sacrifice perpétuel fut ôté, et le lieu de son sanctuaire fut renversé.

Le « sanctuaire » ici désigné était le temple du Panthéon dans la ville de Rome, et le « lieu » de ce temple était Rome. Rome fut « jetée à bas » par Constantin lorsqu'il choisit de transférer la capitale de son empire à Constantinople en l'an 330. Le verset onze se rattache à Apocalypse treize, et le verset deux désigne les mêmes événements.

Et la bête que je vis était semblable à un léopard, et ses pieds étaient comme les pieds d'un ours, et sa bouche comme la bouche d'un lion ; et le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité.

Le dragon était la Rome païenne, et la Rome païenne remit son « siège » d'autorité à l'Église romaine en 330, lorsqu'elle transféra la capitale vers l'est, laissant ainsi un vide de pouvoir dont l'Église papale profita volontiers. Lorsque nous faisons commencer la ligne de la Rome orientale à l'an 330 jusqu'en 1453, nous constatons qu'au commencement de la prophétie de la Rome orientale, la ville de Rome est humiliée par le rejet de Rome par Constantin. Cette humiliation se répéta avec l'impératrice Irène en 782, à la conclusion des cent cinquante premières années de tourment. Toutes deux furent répétées par Constantin le dernier.

Ascensions et déclin singuliers

Les cinquième et sixième trompettes d'Apocalypse neuf fournissent les détails de la chute de la Rome orientale, tout en retraçant aussi l'ascension et le déclin de l'islam. L'Inspiration nous informe qu'il faut étudier la « montée et la chute » des royaumes dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse. Ces royaumes possèdent leurs propres caractéristiques distinctes, associées à leurs « montées et chutes » particulières. La chute de Juda fut provoquée par trois attaques contre Jérusalem. Les Hébreux furent emmenés à Babylone et reviendraient sous trois décrets, lesquels inaugureront les 2 300 ans qui conduiront à l'arrivée des trois anges dans l'histoire, de 1798 à 1844. Babylone tomba en une seule nuit. Rome se désagrégea, et au sein de cette désagrégation deux aspects de Rome furent mis en évidence sous la désignation soit de Rome occidentale, soit de Rome orientale. L'ascension et le déclin de l'empire ptolémaïque et de l'empire séleucide dans le premier tiers de Daniel onze typifient l'ascension et le déclin de la Rome papale. Ce témoignage n'est que la conclusion du récit d'Alexandre et de la dissolution de la Grèce. Contrairement à Rome, la Grèce se divisa en quatre parties qui, finalement, devinrent deux. Rome se divisa en Orient et en Occident, puis, par la suite, la Rome occidentale fut divisée prophétiquement en trois, représentant le gouvernement triple de Rome. Quant à la Rome orientale, Constantin partagea son royaume entre ses trois fils. Il est clair que la Rome occidentale et la Rome orientale sont des lignes parallèles représentant l'Église romaine et l'État romain. À cette division en deux s'ajoute une division supplémentaire en trois. La Grèce fut quatre puis deux, Babylone fut une nuit, Juda fut

trois attaques. Avec l'islam, leur « ascension » est décrite comme une « libération » et leur « chute » comme une « retenue ».

Leur ascension commença avec Mahomet, et ils furent retenus le 11 août 1840. Ils furent relâchés et immédiatement retenus le 11/9. Ils furent récemment relâchés le 7 octobre 2023 et, depuis lors, ont été retenus à Gaza. L'islam sera de nouveau relâché pour marquer l'établissement de l'image de la bête. La ligne de l'histoire prophétique islamique qui est représentée dans les chapitres neuf à onze du livre de l'Apocalypse identifie l'histoire prophétique de l'islam du troisième malheur. « L'histoire prophétique de l'islam du troisième malheur » est aussi représentée par le septième ange ainsi que par le troisième ange. Le troisième ange arriva le 22 octobre 1844, lorsque le septième ange commença à sonner. Le troisième ange et le troisième malheur entrèrent dans l'histoire prophétique le 11/9. Du 11/9 jusqu'à la loi du dimanche, l'histoire prophétique du premier et du deuxième malheurs s'est répétée, et se répète encore.

La « clé » de la bataille de Ninive met deux puissances, Rome et la Perse, en relation directe et indissociable avec l'islam. Ninive identifie plus clairement que tout autre passage de l'Écriture le déclin progressif de la Rome occidentale comme de la Rome orientale.

Hérode est un symbole du dragon ; il représentait Rome. Le dragon à la fin du monde, ce sont les Nations Unies. Lors de la loi du dimanche, le sixième royaume tombe, le septième commence, mais ils donnent leur royaume au huitième royaume lors de leur propre fête d'anniversaire. Le septième royaume vient tout juste de naître, et il consent aussitôt à donner son royaume à la prostituée de Babylone pour une heure, comme l'illustre la figure d'Hérode promettant jusqu'à la moitié de son royaume à Salomé.

Précisément là où les États-Unis tombent, les Nations unies naissent et l'union triple est mise en œuvre. Hérode est le dragon, et Hérodiade est la papauté, et les États-Unis sont Salomé. Hérode était engagé dans une alliance matrimoniale illicite, car il était marié à la femme de son frère, et, au niveau prophétique, il entretenait une relation incestueuse avec Salomé, car il est évident qu'il la convoitait tandis qu'elle dansait. Le dragon a des relations à la fois avec la mère et avec la fille. Il est important de le voir lorsque l'on reconnaît que Rome occidentale et Rome orientale représentent respectivement l'artifice ecclésiastique et l'art politique de l'État. Rome, le quatrième royaume de la prophétie biblique, plaça prophétiquement la papauté sur le trône, et, ce faisant, elle préfigura les États-Unis qui, une fois encore, placeront la papauté sur le trône.

Le déclin progressif de la Rome occidentale de 330 à 476 représente le déclin progressif des États-Unis de 1798 jusqu'à la loi dominicale. L'année « 330 » et l'année « 1798 » sont toutes deux des balises prophétiques appelées « le temps marqué » ou « le temps de la fin » dans le livre de Daniel. 330 marque les débuts de la Rome occidentale et orientale. La fin de l'une comme de l'autre est l'humiliation du dirigeant romain, de même que Constantin humilia la ville de Rome au commencement. 476 fut la fin d'une période prophétique qui marque comment la prestigieuse structure politique de Rome se désintégra en trois étapes. Une période qui commença avec le rejet de la ville en 330 fut suivie de l'humiliation de toute leur structure politique — leur glorieuse république, qui avait été le principal sujet de vantardise de la Rome antique, fut démantelée — et

atteignit finalement 476, lorsqu'il n'y aurait plus jamais de dirigeant sur Rome issu d'une véritable lignée romaine. Deux lignes de Rome commençant en l'an 330, et le passage où ces deux lignes sont exposées, comprennent également deux lignes prophétiques de cinq mois. La ligne de la Rome occidentale commence et s'achève par une humiliation progressive. La ligne de la Rome orientale commence et s'achève par une humiliation progressive en 1449, lorsque Constantin, le dernier, demanda la permission de régner.

L'une des périodes de cinq mois conduit à la fin de l'islam arabe comme centre de la prophétie et au commencement de l'islam turc en 782. À cette date, l'impératrice Irène est humiliée, en parallèle avec l'humiliation de Constantin, le dernier, à la fin de la seconde prophétie de cinq mois. Deux prophéties de cinq mois au sein d'un même récit de quinze versets. L'une dépeint une histoire de l'islam d'Arabie, l'autre celle de l'islam de Turquie. Toutes deux s'achèvent par l'humiliation de la Rome d'Orient. L'accomplissement de l'une des prophéties s'est réalisé par l'humiliation d'une femme, et celui de l'autre par celle d'un homme. Ligne sur ligne, elles identifient une humiliation de l'Église et de l'État de la Rome d'Orient. Les deux humiliations sont provoquées par l'islam du premier malheur. L'humiliation de Constantin, le dernier, en 1449, inaugure une période de quatre ans qui s'achève en 1453, avec l'écroulement des murailles de Constantinople. 1449 représente une humiliation, et en 1453 les murailles tombent et un royaume prend fin.

Mort de Mohammed

L'une des deux périodes de cinq mois commence avec la mort de Mohammed, qui est désigné au verset onze comme le « roi qui régnait sur eux ».

Elles avaient sur elles un roi, l'ange de l'abîme, dont le nom en hébreu est Abaddon, et qui, en grec, a pour nom Apollyon.

Le roi qui les dominait était Mohammed, car il est identifié au verset un ; il ne s'agit donc pas d'une autre figure islamique ; c'est Mohammed, le roi, et un roi est un royaume, et l'islam est le royaume de Mohammed.

Et le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une étoile tombée du ciel sur la terre ; et la clef de l'abîme lui fut donnée. Et elle ouvrit l'abîme ; et il monta de l'abîme une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise ; et le soleil et l'air furent obscurcis à cause de la fumée de l'abîme. Et de la fumée sortirent des sauterelles sur la terre ; et un pouvoir leur fut donné, comme les scorpions de la terre ont du pouvoir. Apocalypse 9:1-3.

La répétition du premier et du second malheur au sein du troisième malheur est parallèle à la répétition du premier et du second ange au sein du troisième ange. À Mohammed, le roi, fut donnée la clef pour ouvrir l'abîme, et le 11 septembre identifie le moment où le troisième ange reçoit la puissance. Christ, en tant qu'ange puissant, descendit alors lorsque la première frappe de Balaam arriva dans l'histoire prophétique. Puis l'abîme s'ouvrit et l'islam redevint un sujet de l'histoire du monde. Christ conduisit ensuite Son peuple de nouveau vers les anciens sentiers de Jérémie, et le message du troisième malheur et du troisième ange commença à retentir. En 2015,

Trump annonça son intention de se présenter à la présidence, suscitant ainsi les puissances mondialistes du dragon, et l'abîme relâcha alors l'athéisme qui finit par tuer Trump dans les rues de Sodome et d'Égypte. Lors de la loi du dimanche, la bête qui est la huitième, et qui est des sept, montera de l'abîme. Le commencement du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, et sa fin, identifient l'ascension d'une puissance issue de l'abîme.

La bête que tu as vue était, et n'est plus ; elle doit monter de l'abîme et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont les noms n'ont pas été écrits dans le livre de vie dès la fondation du monde, seront dans l'étonnement en voyant la bête qui était, et n'est plus, et qui reparaitra. Apocalypse 17:8.

L'islam est la clé qui ouvrit l'abîme le 11 septembre et qui ouvre l'abîme au moment de la loi du dimanche. Au milieu du temps du scellement, la bête-dragon du mondialisme monta elle aussi de l'abîme.

Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Apocalypse 11:7.

La clef qui ouvre les trois balises prophétiques d'une puissance issue de l'abîme fut donnée à Mohammed, le roi du royaume de l'islam. La bataille de Ninive, en 627, représenta un conflit entre deux puissances qui épuisa la force des deux combattants, permettant à l'islam de s'élever rapidement au pouvoir. La clef fut tournée le 11 septembre, et l'ascension de l'islam commença, bien qu'elle fût peu après contenue. La bataille de Ninive trouva son type le 11 septembre, car c'est alors que l'ascension de l'islam commença, au moment où l'ange puissant descendait pour éclairer la terre de sa gloire, et où l'étoile, qui signifie messenger, tombait aussi du ciel. La bataille de Ninive est également typifiée à la fin, lorsque la loi du dimanche survient et que commence la seconde période des ténèbres du Moyen Âge, tandis que la fumée de la religion islamique obscurcit le soleil.

Exeter

La loi du dimanche est typifiée lorsque le message du cri de minuit arrive à la réunion de camp d'Exeter. Alors commencent les derniers mouvements de l'érection de l'image de la bête. La formation, ou l'érection de l'image, a commencé le 11 septembre, mais à la fin de la période — la période de la proclamation du cri de minuit — se trouve aussi une fractale de toute la période de la formation de l'image qui a commencé le 11 septembre. Le commencement représente la fin. Le premier malheur typifie le troisième malheur, tout comme le premier ange typifie le troisième ange. La bataille de Ninive à la fin du temps du scellement identifie la bataille de Ninive au commencement. La bataille de Ninive lors de la loi du dimanche est la fin du temps du scellement qui a commencé le 11 septembre, mais elle est aussi la fin de la période de la proclamation du cri de minuit. La bataille de Ninive est donc typifiée au commencement de la proclamation du cri de minuit, ce qui identifie les étapes finales de la formation de l'image de la bête aux États-Unis ; et lors de la loi du dimanche commence, dans le monde, le commencement de la formation de l'image de la bête. Ninive est la clé qui aligne les diverses lignes qui trouvent leur parfait accomplissement dans l'histoire cachée du verset quarante.

Nous poursuivrons plus avant dans le prochain article.